

La cravate connaît aussi un renouveau

Le retour en grâce du costume y est sans doute pour quelque chose. Généralement plus portée en hiver qu'en été, la cravate pourrait bien affirmer sa présence pour le printemps-été 2008. De nombreuses marques masculines gardent un œil vigilant sur son évolution, et certains, comme *Ecce Uomo*, ont décidé d'étoffer leur collection au regard des bonnes prises de commande enregistrées pour l'automne-hiver 2007-08. Il faut dire que, désormais qualifiée «d'évolutive», la cravate profite en effet de l'engouement des hommes pour le costume, avec ses cols de vestes plus étroits et ses chemises blanches.

François Vinas, Pdg du groupe *Anthime Mouley* et créateur d'*Atelier F & B*, fait partie de ceux qui croient à sa montée en puissance, même s'il tient à préciser : «C'est très différent que de dire : "C'est le retour du costume-cravate." Ce n'est pas un retour du costume traditionnel, donc ce n'est pas un retour de la cravate traditionnelle.» Et il est vrai que la cravate actuelle n'a plus grand-chose à voir avec celle d'hier.

Désormais plus étroite, sa forme a évolué pour répondre à l'allure moderne et fittée du costume. Elle oscille entre 6 et 7 cm de largeur quand, hier, elle pouvait pousser jusqu'à 12 cm. «Ces nouvelles largeurs permettent tout de suite d'accroître l'aspect longiligne de la silhouette qui est dans l'air du temps», observe ainsi Mirko Schmitt, directeur artistique de *Daniel Hechter*. «Ce qui est nouveau, aussi, c'est qu'aujourd'hui la cravate n'est plus portée par obligation mais par plaisir. Elle n'est plus synonyme de guandé ou de solennel. Du coup, on peut très bien l'imaginer avec un col ouvert et légèrement desserrée», estime François Vinas (*Atelier F & B*). Élégante et dynamique donc.

Le Manifeste de la maison Her-

LA CRAVATE CLUB CONNAÎT UNE SECONDE VIE. Elle prend le pas sur les petits figuratifs. (Marinella; Hermès).



LA RELANCE DU COSTUME ENTRAÎNE LE RETOUR DE LA CRAVATE. Les jeunes hommes tendent à se réapproprié un accessoire qu'ils ont longtemps boudé. (Atelier F&B).

mès pour «le droit de la cravate à disposer d'elle-même», publié fin 2006, ne vient qu'appuyer ce discours. Ce petit livret ludique revendique, entre autres, «le droit de filer à l'anglaise», en référence à l'esprit Brit'pop des Mods, et, du coup, de détester «les cols fermés et les tombés parfaits». Mais, surtout, de ne plus considérer la cravate comme «une corde, un truc en tissu qu'on attache autour d'un cou et qui serre». Au départ destiné à la presse, ce Manifeste a très vite été proposé dans les boutiques *Hermès* pour encourager les hommes à «oser» la cravate en toute circonstance.

Résultat, longtemps réduite à de l'achat cadeau (encore près de 50% des ventes, cependant), la cravate est en passe de redevenir d'actualité dans le cadre d'un achat mode.

Elle s'est trouvée de nouveaux représentants en la personne de Jude

Law «le prototype de la nouvelle façon de porter le costume-cravate», selon Bernard Marasse (*Féraud*), d'Adrien Brody, ou encore «des groupes de rock qui montent sur scène cravatés», note Déborah Taïeb, directrice artistique chez *De Fursac*.

Libérée de ses anciens carcans, cette nouvelle cravate vise donc désormais à se couler dans les tendances de mode homme. Aussi, chez beaucoup de marques, la sobriété domine pour le printemps-été 2008, avec principalement des versions unies, osant parfois les couleurs flashy, comme un turquoise chez *Carven*, mais demeurant le plus souvent discrète en s'alignant sur les couleurs du costume (noir, marine et gris chez *Rykiel Homme*). Ces unis se retrouvent souvent sur des soies lisses, un peu brillantes, ainsi que des micro-armures. Discrètes elles aussi, à l'instar des panama ou micro-piqué proposés par *Atelier F & B*.

Quand il y a des motifs, ceux-ci se réduisent également. Fini les petits figuratifs, souvent animaliers, tellement prisés à une certaine époque. Chez *Daniel Hechter*, ce sont par exemple des micro-logos *Daniel Hechter*, en ton sur ton, donc presque invisibles. Même les rayures multico se traitent davantage en ton sur ton que dans des couleurs tranchées. Dans le cadre d'une offre plus classique, la cravate à rayures club conserve des adeptes. «Elle ne se démode pas tant que ses couleurs sont celles de la saison», affirme Mathieu Miljavac, en charge de l'homme chez *Carven*. Un principe qui fonctionne également pour les motifs plus fantaisie, comme des fleurs stylisées et masculinisées proposées par *Atelier F & B*, dessinées de façon plus naïve sur des fonds bleu pastel chez *Marinella*, la référence italienne en matière de cravates de luxe.

B.J. ●

...Le rebond du costume

de Hedi Slimane. «Les matières techniques, comme des cotons-Lycra, nous permettent de travailler un costume très cintré avec un pantalon quasi slim», explique Corinne Levis-Mons, en charge de la grille au sein du département couture d'*Ecce*.

Pour personnaliser ces costumes, leur permettre d'évoluer dans un environnement taillé, les finitions passent souvent par des ganses ton sur ton (*Daniel Hechter*), des détails de passepoil très fin sur les poches italiennes du pantalon (*Rykiel Homme*) ou sur les coutures et le long de poches de vestes travaillées «dans un esprit légionnaire» (*Pierre Talamon*). Ailleurs, ce sont aussi des découpes autour des poches intérieures (*Ecce Uomo*). Le tailleur sur mesure Norbert Willman, qui a désormais en charge le prêt-à-porter homme de *ST Dupont*, imagine également une doublure «pointée de diamant» (emblème du fabricant de briquets) qui viendra habiller tous les intérieurs de vestes de la marque.

Le confort partout

Pour les matières, l'option confort domine. Le costume doit désormais pouvoir se porter en toute occasion et l'homme, s'y sentir à son aise. «Les nouvelles matières sont aussi ce qui a permis de faire évoluer les costumes, de les rendre plus modernes. Avant, il y avait d'un côté la draperie traditionnelle et, de l'autre, les vestes sport. Aujourd'hui, c'est beaucoup plus flou», rappelle Bernard Marasse (*Féraud*). Les touchers secs et compacts sont les plus recherchés. Du coup, les 100% lin, trop souples, sont boudés, correspondant moins au style des costumes évolutifs. On leur préfère les lins mélangés à de la laine ou du coton. Et quand le lin est utilisé seul,

